

tion et de la marche du Gouvernement. L'Angleterre a aujourd'hui trop d'influence sur les affaires générales de l'Europe, pour que cet article soit sans intérêt pour nos lecteurs.

Nous ne connoissons encore que les premières séances du Parlement, et nous n'y trouvons rien de plus remarquable que le discours prononcé par lord Grenville à la chambre des Pairs en réponse à ceux du marquis de Lansdowne, et de lord Holland. Dans des circonstances comme celles où nous nous trouvons, lorsque le ministre des affaires étrangères énonce et développe son opinion au Parlement, tout observateur doit prêter une oreille attentive. Voici la traduction du discours de lord Grenville:

» La manière dont les divers objets proposés à la chambre ont été discutés par les nobles Lords qui ont parlé en faveur de l'adresse, ne laissant rien à désirer, je me serois gardé de fatiguer vos Seigneuries par de nouveaux raisonnemens; mais je ne puis me décider à laisser sans réponse quelques observations faites par le noble Lord qui vient de parler.

Le noble Lord a fait allusion à certains points sur lesquels il espère voir arriver le moment de la discussion. Que le noble Lord